LE PSEUDONYME : REFLET D'IDENTITE SUR LE WEB SOCIAL ?[1]

Résumé : *Cet article présente une réflexion sur l'identité et ses diverses formes de manifestations sur les plateformes socionumériques. Il ne sera pas ici question de traiter l'identité numérique dans sa totalité, mais il s'agira plutôt, pour nous, de nous focaliser sur une dimension de cette identité qui est l'identité profilaire tout particulièrement l'identité pseudonyme du sujet-internaute algérien sur les réseaux socionumériques « Facebook » en l'occurrence, car le pseudonyme est la toute première marque identitaire qui insère le sujet dans un champ relationnel en ligne. De fait, nous nous efforcerons dans cette modeste contribution de montrer à travers l'analyse d'un corpus pseudonymique issu d'un dispositif sociotechnique très populaire Facebook, que le pseudonyme ne dissimule pas toujours l'identité de celui qui l'adopte mais il marque quelquefois une identité, une individualité par des caractéristiques propres au sujet-internaute, évocatrices d'une personnalité, d'une origine, d'un rang socioprofessionnel, etc.*

Mots-clés : *pseudonymes, identité, sujets-internautes, web social, Facebook*

THE PSEUDONYM: A REFLECTION OF IDENTITY ON THE SOCIAL WEB?

Abstract: *This article presents a reflection on identity and its various forms of manifestation on social media digital platforms. It will not be a question of treating the digital identity in its entirety, but rather a focus on a dimension of this identity which is the profile identity, especially the pseudonym identity of the subject- Algerian internet user on socio-technical networks "Facebook" in particular. Because the pseudonym is the very first identity mark that inserts the subject into an online relational field. In fact, we will endeavor in this modest contribution to show through the analysis of a pseudonymic corpus derived from a very popular socio-technical device Facebook, that the pseudonym does not always conceal the identity of the person who adopts it but it sometimes marks an identity, an individuality by characteristics specific to the subject-user, evocative of a personality, an origin, a socio-professional rank, etc.*

Keywords: *pseudonyms, identity, subjects, internet user, social web, Facebook*

Introduction

Le web social à l'ère de la communication 2.0 notamment avec l'avènement de certaines plateformes de réseautage et d'échange en temps réel a remodelé les pratiques sociales dans la vraie vie au point de parler de « déclin de la sociabilité » (Mercklé, 2004). Étant nous-même usager du Web social « Facebook », qui a envahi et bouleversé notre vie quotidienne en devenant un nouveau outil de communication très populaire, nous rencontrons dans ce grand village, toute sorte de nationalités. Une communauté d'internaute de plus en plus jeune et dynamique qui s'investit sur ce réseau socionumérique :

> […] les fameux digital natives (entendus ici comme ceux étant nés avec l'émergence de l'internet, dans les années 1990) – s'avèrent particulièrement adeptes de ce type d'environnement, qui leur offre un espace de communication interpersonnelle ludique et

[1] Achour **Bourdache**, Soufiane **Lanseur**, Laboratoire de recherches (LESMS), Université de Bejaia achour.bourdache0@gmail.com, s.lanseur@gmail.com

BDD-A32126 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 13:52:26 UTC)

> inédit au sein duquel elles peuvent se forger à l'envie une identité dite « numérique », en jouant avec les multiples registres disponibles de design de la visibilité. (Pélissier, 2016)

A cet égard, au fil du temps que nous passons sur ce Web social, nous nous retrouvons face à des phénomènes très répandus comme celui de l'exposition de soi et la mise en scène flagrante de la vie intime par les jeunes internautes algériens et ce afin de se faire connaitre et d'augmenter leur « capital social » en ligne. Toutefois, ce qui nous interpelle davantage autant que chercheur s'intéressant aux noms propres, est le choix que font ces usagers de leurs noms sur ce web social. *De facto*, en parcourant notre fil d'actualité sur le réseau socionumérique « Facebook », on voit toute sorte de publications signées avec toute sorte de noms. A côté des postes publiés sous l'état civil, il est des pseudonymes, qui, quelquefois, nous interpellent et nous donnent la convoitise de s'arrêter, de lire et d'essayer de déchiffrer. Leur caractère abondant empreint d'étrangéité et de mystère nous amène à s'interroger : que dit ce pseudonyme sur son porteur ?

De ce fait, beaucoup de sujets-utilisateurs des plateformes socionumériques réalisent à travers le recours au pseudonyme que leur identité est bien à l'abri, mais en réalité, sans qu'ils le sachent, le nom qu'ils viennent de créer et d'adopter, les dévoile autant qu'il les cache. Quelquefois, d'une façon volontaire, ou sans le savoir, ou sans que ces usagers se rendent compte, le pseudonyme recèle parfois un signe, un mot qui révèle une part de leur vécu, leurs désirs, leurs goûts, leurs origines, leurs vies intimes ou des bribes de leurs identités tout court.

Ainsi, dans la présente contribution nous montrerons, que les pseudonymes ne sont pas de simples *falsium nomen*[1] ou des noms insignifiants, car ils ne constituent point une auto-nomination qui permet d'intégrer les plateformes socionumériques et d'occulter une identité pour des raisons diverses, mais ils portent également une empreinte d'une identité individuelle parfois groupale « […] à travers les cadres culturels, identitaires, affectifs et mémoriels [du] sujet […]» (Paveau, 2008). Dans notre démarche, on considère qu'à travers le choix du pseudonyme se décline une image de soi, construite des attributs d'une identité personnelle et d'une appartenance à un groupe social, à une communauté donnée ...« Tout comme les noms propres, les dénominations (ici les pseudonymes) individualisent et classent. Ils constituent des messages qui notifient une inscription, une appartenance, une place au sein des réseaux complexes de la vie sociale» (Arezki, 2016 : 259). Ainsi, le pseudonyme reflet-t-il l'identité du sujet-internaute algérien autrement dit l'identité du sujet-internaute algérien se décline- elle à travers le pseudonyme ? Quelles peuvent être les informations inoculées par le pseudonyme sur l'identité de la personne qui y fait recours ? Cette nomination alternative au *nomen varium*/*proprium* véhicule-t-elle des discours fragmentaires sur soi ?

Fahlmann, dans son article qui traite de la dimension magico-verbale du pseudonyme affirme que :

> Tout ce qui s'applique au nom de personne peut également s'appliquer au pseudonyme. Ce qui les distingue - et c'est très certainement un fait d'importance - c'est que le deuxième est auto-attribué, ce qui en fait un outil extrêmement efficace (on pourrait même le comparer à une espèce de baguette magique), dans la mesure où son porteur en choisit tous les éléments qu'il juge pertinents à l'image qu'il veut donner de soi, à la construction d'une nouvelle identité, en quelque sorte (Revillard, 2000 : 120). (Fahlmann, 2010).

[1] Emprunté au latin, ce mot est composé de falsium « faux » et nomen veut dire « nom ». Il est utilisé par opposition au varium nomen « véritable nom ». Il se substitue quelquefois au pseudonyme.

BDD-A32126 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 13:52:26 UTC)

De surcroit, ce qui peut différencier le pseudonyme avec les autres noms personnels c'est son caractère contraignant des cadres socioculturels et identitaires de la nomination. « […] le choix d'un pseudonyme ne relève pas d'un acte de socialisation comme peut l'être la dation du nom propre, qui, elle, est plus ou moins réglementée, selon les cultures et les sociétés (Bromberger, 1982 : 111), mais bien plutôt d'un acte individuel en premier lieu, même s'il est destiné, en fin de compte, à l'interaction sur internet. » (Idem). La variété des pseudonymes est considérable (Martin, 2006) et les thématiques en sont également. Dans un article paru dans le journal *le Point*, l'auteur explique justement cette surprenante variété des sources d'inspirations des pseudonymes : « La diversité des sources d'inspiration est étonnante. Certains empruntent - aux mythes, à l'histoire, à la littérature, à la nature... D'autres construisent, assemblent, jouent avec les références, les sonorités et les graphies. D'autres, enfin, restent proches d'une identité d'état civil. » (Pauchant, 2011 [en ligne]). Dans la même optique Perea (2010) stipule que « […] souvent, il y a une signification cachée sous ces formes qui ne sont pas dénuées de sens pour leurs créateurs […] ».

A cet effet, dans les lignes qui vont suivre, nous tenterons de déchiffrer cette part d'identité que contient ou recèle le pseudonyme des sujets-utilisateurs algériens. Les attributs sociaux desquels les sujets-utilisateurs se sont inespérés et les divers référents auxquels ces pseudonymes renvoient dans la réalité, loin de la sociabilité sur internet.

Nous proposons une réflexion qui découle des résultats de la description des pseudonymes des utilisateurs algériens selon leurs catégories sémantico-référentielles. Cette étude « présente les pseudonymes utilisés sur Facebook en fonction du lien qu'ils entretiennent avec les locuteurs au niveau de la référence et de la construction ». (EMÉRIT, 2014). Il ne s'agit pas pour nous de livrer, ici, les procédés constructionnelles des pseudonymes,[1] mais de présenter l'univers de référence auquel ces pseudonymes renvoient en dehors de la sphère virtuelle. Nous admettons qu'une description sémantico-référentielle, permet de dévoiler les traits identitaires griffés et de rendre compte des référents identitaires incrustés dans les schèmes pseudonymiques. Pour ce faire, nous présenterons en premier lieu comme ébauche à notre étude le pseudonyme comme norme identitaire dominante dans les environnements connectés. Nous aborderons par la suite la construction du pseudonyme en ligne en mettant l'accent sur l'acheminement des traits identitaires de la sphère sociale du sujet-utilisateur à l'environnement numérique natif. Cette réflexion a pour objet principale précisément de décrire, en dernier lieu, sous une optique onomasiologique, le nom pseudonymique de l'utilisateur algérien en tant que signe qui véhicule en lui des fragments de l'identité avec toutes ses dimensions (individuelle, professionnelle, communautaire, socioculturelle etc.).

Le pseudonyme : un nouveau paradigme pour définir notre identité dans les environnements connectés à l'ère du web

En dehors de la sphère intellectuelle et artistique, la pratique du pseudonyme était largement adoptée en temps de guerre par de nombreux combattants dans les maquis et les champs de combats et ce pour assurer leur survie et celle de leurs familles. Le pseudonyme demeure une pratique banale et courante voire évidente. Il est en train de devenir,

[1]Entreprise déjà faite par nos soins dans un article parue dans la revue *Cahier de Langue et Littérature* en 2018. Cf Bourdache, A., 2018, « Esquisse d'une description linguistique des procédés auto-nominatifs : cas de Facebook », *Cahier de Langue et Littérature*, n°13, p 29-36

BDD-A32126 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 13:52:26 UTC)

aujourd'hui, avec la massification des RSN (Réseaux sociaux numériques), tellement omniprésent qu'il passerait presque inaperçu en devenant une norme d'identification inhérente dans les environnements numériques, pour reprendre les propos de George et Totsching (2001) à propos de la communication électronique. Le pseudonyme est le nom que l'utilisateur choisit pour s'identifier et intégrer les plateformes du web 2.0. Ainsi, l'utilisateur ne prend existence que par son identifiant et par le biais de ce dernier qu'il est reconnu sur les environnements numériques. Le pseudonyme, parfois *pseudo* ou *identifiant électronique* et comme l'adresse électronique sont pour Gilles Dowek *de nouvelles formes d'état civil… sans État !* Le pseudonyme est un nom de substitution qui remplace le nom civil mais sans pour autant avoir une quelconque existence dans les registres officiels.

Nous parlons ici de nouveau paradigme ou de norme pour qualifier ce passage brusque de la pratique du pseudonyme de la sphère sociale à la sphère virtuelle. Ainsi, si l'on fait un retour dans l'histoire de l'apparition de l'outil Internet, nous pourrons affirmer que c'est au temps de web 1.0 notamment avec l'avènement de la CMO (communication médiée par ordinateur) et le passage d'un web de navigation à un web d'identification que le pseudo est apparu. Cette nouvelle forme modifie les normes sociales de la dénomination et d'identification des personnes. De la sorte, afin d'intégrer les différentes interfaces du web à l'instar des sites de tchat, les usagers ne jouissaient pas d'une totale liberté dans le choix de leur propres noms, mais seulement dans la limite des noms disponibles car les serveurs des plateformes de l'époque ne gèrent pas l'homographie. Probablement, les premiers usagers des plateformes web de ce temps-là ont opté pour l'anonymat total et ce en faisant du pseudonyme la seule norme d'identification par excellence. Le pseudonyme « 1.0 » est devenu, dès lors, un impératif voire une exigence sociotechnique et une norme identificatoire largement adoptée. Aujourd'hui chaque plateforme socionumérique a sa propre politique d'identification des usagers. Sur Facebook par exemple, bien que les pseudonymes soient omniprésents, le réseau social exige le plus souvent aux utilisateurs d'utiliser leur véritable identité ou les :

> […] noms sous lesquels ils étaient connus de leurs amis et de leur famille, et pas des faux noms pour cacher qui ils étaient vraiment. « Quand les gens utilisent les noms sous lesquels ils sont connus, leurs actions et leurs paroles ont plus de poids, car ils doivent se montrer plus responsables de ce qu'ils disent », fait valoir un message sur le site internet du groupe.» (Le Point, 2015 [En ligne])[1].

Mais ceci n'a pas empêché la prolifération des profils sous une identité pseudonyme. Car cette dernière, malgré les restrictions, demeure la seule issue possible pour garder l'anonymat et marquer une distanciation. L'adoption massive de pseudonymes peut s'expliquer par le fait que les premiers usagers ont pu trouver des failles pour contrecarrer les normes et politiques d'identification rigoureuses instaurées par la plateforme en faisant appel à leur esprit créatif soit par détournement ou appropriation ou soit par création, inversion, dislocation ou déformation de leur nom usuel, etc.

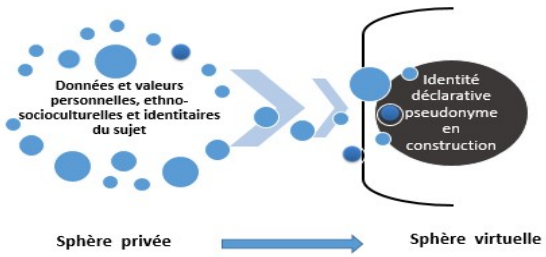
[1] Cf. l'article paru sur le journal *Le Point* intitulé : Facebook autorise l'utilisation de "surnoms", *Le Point*, 2015 [en ligne] https://www.lepoint.fr/high-tech-internet/facebook-autorise-l-utilisation-de-surnoms-16-12-2015-1991497_47.php

BDD-A32126 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 13:52:26 UTC)

Construction du pseudonyme sur le web social

Les nouvelles sociabilités, via l'outil internet particulièrement avec la prolifération des plateformes d'échange, ont remodelé les pratiques sociales et les stratégies dénominatives sur les environnements numériques. L'auto-nomination sur le web social, fait qui nous intéresse ici, est une pratique qui s'éloigne a priori du cadre conventionnel, normatif et social de la nomination/dénomination des personnes en onomastique. Elle se définit comme étant l'acte par lequel l'usager d'Internet choisit son propre nom « identifiant électronique » parfois proposé par le système et régi par lui-même et ce pour intégrer une plateforme numérique (RSN, forums, blogs, etc.). Ainsi le schéma nominatif ou l'instance dénommante est substitué par une instance auto-nominative : X **nomme** Y par Npr ► L'usager du web social X **s'auto-nomme** par Npr[1]. Nous remarquons dans le schéma présenté ci-haut, l'effacement de Y qui est le nommé. Dans l'instance auto-nominative, le nommé Y et le nommant X correspondent à la même personne X. Donc c'est X qui choisit le nom et endosse au même temps le rôle du nommant et du nommé. De ce fait, la pratique auto-nominative est une exigence sociotechnique puisque c'est l'usager lui-même qui s'inscrit et s'identifie en tant que tel sur les dispositifs socionumériques.

Ainsi, comme nous le voyons dans la figure ci-dessous, la construction de l'identité pseudonyme se fait par un cheminement qui part de la sphère sociale du sujet à l'environnement numérique. Néanmoins sa construction demeure un choix personnel. Le sujet intègre, de ce fait, consciemment ou inconsciemment, ses propres valeurs personnelles, socioculturelles et ses croyances dans le pseudonyme. C'est ce qu'affirme Martin (2006) : « la poïèse de ce type de nomination est réalisée à partir de données prises, entre autres, dans la vie privée du sujet, dans les objets sociétaux de son groupe d'appartenance ou encore dans certaines caractéristiques qui forment sa personnalité ».



De surcroit, les attributs identitaires et sociaux du sujet se mobilisent donc dans le processus de création pseudonymique. A l'issue de cette création, les bribes d'identités individuelles du sujet internaute passent d'un foyer intimiste à un autre extimiste. Cette identité nouvellement créée prend le pas sur une identité civile qui ne dit pas autant que le pseudonyme. Il est indubitable que cette empreinte identitaire ou ses fragments de soi qui se logent dans les schèmes pseudonymiques soient une aubaine pour l'usager pour se dire sans pour autant révéler ce qu'il est en réalité.

[1] Le sujet-utilisateur choisit une autre identité différente de l'état civil. L'internaute dispose sur certains dispositifs socionumériques du choix de son identifiant. Certains conservent partiellement une partie de l'état civil et lui adjoint un autre élément soit en rapport aux traits physiques ou à l'origine et au métier. D'autres s'approprient le nom de l'autre, etc.

BDD-A32126 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 13:52:26 UTC)

Cette dénomination (l'attribution du pseudo) est de ce fait, révélatrice d'une identité. Elle exprime et traduit une appartenance à une catégorie sociale par l'expression des goûts, des désirs et de la traduction d'un état d'esprit. Des indicateurs également référentiels (culturels) liés à la croyance religieuse, au lieu géographique... nous renseignent probablement sur les traits de personnalité de l'internaute.

On voit que dans le système auto-nominatif, « à la faveur de la massification de la communication contemporaine, [s'intègrent] de plus en plus les créations onomastiques issues de l'imaginaire politique, musical, sportif, littéraire […], etc. » (Yermeche & Benramdane, 2020 [en ligne]).

Corpus et méthodologie de recueil des données sur le web

Ce texte produit une réflexion sur l'identité du sujet pseudonyme algérien sur le web social Facebook. L'étude se donne pour principal objectif la démystification des schèmes identitaires du sujet-internaute algérien entrelacés dans les sémèmes pseudonymiques. Car le pseudonyme est un marqueur identitaire très significatif et renvoie à une réalité autre que celle qu'il véhicule. C'est ce que stipule Chaté, A., (2003) à propos du nom de maison :

> […], le nom signifie toujours plus que ce que l'on perçoit de l'extérieur. Ainsi en va-t-il pour le nom *Les Coquelicots* : il semble ne s'agir que de quelques fleurs mais c'est en fait « un souvenir de jeune fille », que le passant ne peut seul reconstituer. *La Glanée* évoque principalement les champs, mais aussi une attitude de patiente économie, en même temps qu'une référence à la Beauce d'origine...Dit autrement, le nom donné à la maison relève d'une forme de communication. »

Afin d'apporter des éléments de réponse à notre problématique, nous proposons d'approcher cette identité pseudonyme en contexte et de lever le mystère qui l'entoure et ce à travers l'analyse et la description, sous une optique onomasiologique, d'un corpus de pseudonymes relevé sur notre espace-corpus consultable via le profil Facebook « Autonomination Thèse Sdl ».

Notre description a été complétée entre autre par : (i) les indications des sujets-utilisateurs qui ont choisi ces pseudonymes par quelques entretiens effectués en ligne par le biais de la messagerie instantanée ; (ii) la consultation d'autres sources à l'instar des dictionnaires en ligne et la recherche dans des bases de données du web.

1735 pseudonymes ont été recueillis et analysés, dont 21,1 % simples et 78,8 %composés. Dans la catégorie des pseudonymes simples, nous avons décelé 15,5% renvoyant aux prénoms comprenant le prénom de l'état civil et des prénoms étrangers référant aux célébrités et aux noms de marques et, enfin, des noms piochés dans l'univers fictif comme les noms de personnages réels et fictifs de cinéma et du manga. Nous avons enregistré par ailleurs 5,5 % formés à base d'autres structures simples renvoyant aux ethnonymes, hypocoristiques, etc. Toutefois, dans la classe des composés, nous avons dénombré 53 % de pseudonymes qui renvoient à l'identité civile et quasi civile du sujet internaute algérien accompagnés de dénominations complémentaires multi-référentielles (origine, appartenance, auto-caractérisants, surnom, noms de marques, de métier, etc). 1,6 % renvoient aux patronymes. 5,7 % seulement sont relatifs à l'identité affective (surnoms et hypocoristiques). Environ 1% des pseudonymes de notre échantillon sont constitués à partir d'ethnonymes seuls ou composés suivis de référents désignant (le prénom et le nom de l'état civil, l'ethnonyme, toponymes, etc). 0,9 % désignent des acronymes référant aux noms de club de football. 0,5 % renvoient aux toponymes. 0,5 % des pseudonymes sont à

BDD-A32126 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 13:52:26 UTC)

base de noms dérivés.13,02 % renvoient aux expressions et énoncés qui tirent leur origine dans le registre courant de la langue (française, kabyle, arabe, anglaise, espagnole, etc). Enfin,3,5 % des pseudonymes formés à base de diverses composantes référant par exemple aux adjectifs, Teknonymes, aux constructions complexes comme les abréviations et initiales de l'identité civile, etc.

Le souci dans notre description est que de nombreux pseudonymes sont hybrides, composés de deux éléments qui appartiennent à des classes référentielles différentes, ce qui nous empêche de fournir une description satisfaisante. Pour exemplifier, nous citons *Amazigh Vgayeth*, *Ath Aissi Adjiba*, deux pseudonymes qui peuvent être classés simultanément dans deux catégories, celle des ethnonymes et des toponymes. En outre à ces exemples, nous citons *Harachi Usmh*, qui fait référence au gentilé et aux noms de club de football professionnel. *Mzabi Bahi* est un pseudonyme qui lui aussi peut figurer dans deux champs référentiels à la fois, vu que le constituant de base renvoie à un gentilé et le second est adjectif auto-caractérisant. Nous citons, entre autre, le pseudonyme *Boubkeur Chanteur Kabyles* qui lui également peut être mis dans la classe renvoyant aux métiers (*Chanteur)* et aux ethnonymes (*Kabyles).* Le pseudonyme *Jsk Kabyle* renvoie à la fois aux acronymes footballistique (Jsk) et ethnonyme (Kabyle).

Ce que les pseudonymes disent sur leurs porteurs

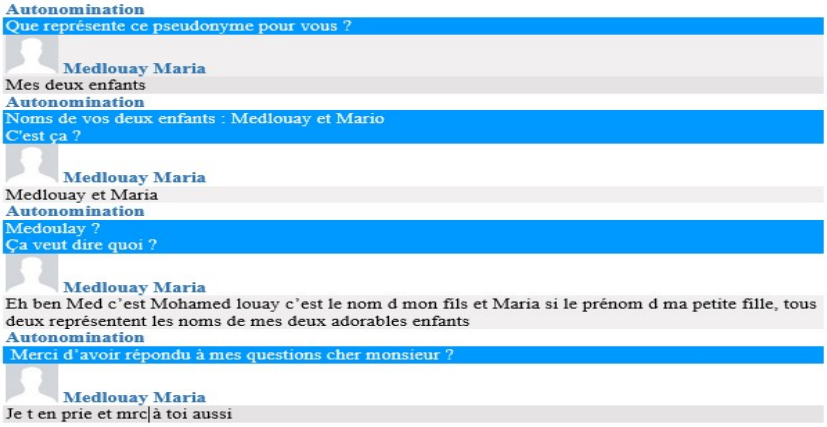
I. Le pseudonyme : un nom-virtuel qui dit qui on est

1.1. La mise en mot de l'identité civile

Le pseudonyme peut prendre des formes hétéroclites. « Parfois, un prénom remplit cette fonction (« vrai » ou « faux », cela est invérifiable) […] » (Perea, 2010). Ainsi, la majorité des pseudonymes simples sont formés de prénoms de l'utilisateur algérien, se présentant d'un point de vue graphique et morphologique sous une forme altérée. Le prénom est souvent accompagné d'une dénomination complémentaire : un surnom (que nous représentons en italique) comme dans : « *Nocha* Imane ». Nous retrouvons des formes pseudonymiques comportant des prénoms identiques. Plus souvent, le second prénom, qui s'ajoute au premier, n'est qu'une forme répétée ou dédoublée du prénom initial. Nous citons à titre d'exemple : *« Karim Karim, Ÿdjr Ÿdjr, Kadar Kadar, Ines Ines, Farid Farid, Amar Amar, Omar Omar, Massi Massi, Miloud Miloud, Nabil Nabil, Adel Adel, Hamza Hamza, Abdô Abdô, Raouf Raouf, Imane Imane, Bilal Bilal, Saleh Saleh, Anis Anis, Islam Islam, Wãlïd Wãlíd, Houda Houda, Ayeman Ayeman, Karim Karim, Ishak Ishak, Walid Walid, Ãmjrë Ãmjrë, Ïmad Ïmad, Ãïssã Ãïssã, Rdouane Rdouane, Yassin Yassin, Hamza Hamza, Amin Amine, Imane Imane, Ôkàchâ Ôkàchâ, Kacem Kacem, Rahima Rahima, Meriem Meriem, etc.».* D'autres pseudonymes recèlent une nomination prénominale qui renvoie parfois à des personnes proches de l'usager. Ainsi, le pseudonyme à base de prénom montre quelquefois la fusion: l'union, les liens très affectifs entre les individus (l'amitié et la fraternité) comme dans le pseudonyme *Yasmine Amina*, nom fusionnel de deux amies dans lequel l'internaute *Yasmine* a choisi de mettre le nom de sa copine *Amina* qu'elle considère comme sa sœur, nous a-t-elle déclarée . Nous retrouvons un autre cas analogue : *Nesrine Nadine,* dans la construction de ce pseudonyme, l'utilisatrice *Nesrine* opte pour le nom de sa petite sœur *Nadine*. *Doaa Samy*, pseudonyme composé de deux noms différents, ils désignent selon l'internaute les prénoms de ses deux enfants, le premier composant *Doaa* est le prénom de la fille et le deuxième *Samy* renvoi au prénom du second fils de l'utilisatrice. Nous décelons une autre construction autonominative plus élaborée semblable à la précédente, le pseudonyme *Medlouay Maria,* qui indique selon le sujet-

BDD-A32126 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 13:52:26 UTC)

utilisateur : « MedLouay (Contraction de Mohamed Louay qui est le prénom du fils de l'internaute (le père) et Maria (le prénom de la fille) » :



Capture d'écran d'un entretien par messagerie instantané

Une autre forme autonominative *Mouloud Lilya*, un pseudonyme qui illustre amplement l'union de deux êtres, deux fiancés, l'internaute *Mouloud* opte pour le prénom de sa fiancée *Lilya* comme dénomination complémentaire à la place de son patronyme.

Enfin, il s'est avéré, dans les cas précédents, que la source d'inspiration des pseudonymes est l'entourage familial de l'internaute. Ce dernier pioche dans sa propre lignée et repêche quelques prénoms :

> Fréquemment, le sujet pseudonymique effectue son choix dans la région du proche, le lieu de naissance, le nom d'une mère, d'un frère, d'un aïeul, substitués au nom patronymique, peuvent signaler une nostalgie (…) ; cette liberté régressive (…) ramène le sujet au plus près d'un destin (Laugaa, 1986 : 294).

Ceci confirme que la construction de l'identité pseudonyme s'anime par le biais des codes et attributs sociaux et identitaires du sujet :

> les pseudos sont souvent choisis en fonction de la vie privée d'un internaute. Ils peuvent servir à exprimer une émotion forte (etouffe, help-me-please99, mon-mal-de-vivre sur Doctissimo) ou une revendication (Patriote du Québec Libre, fleur de lys ou Antoine de La Libération sur un forum pour l'indépendance du Québec). (Martin, 2012).

Ce dernier reste néanmoins dévoué à certains éléments constituant son identité telle que la ville de sa naissance, son pays d'origine, le nom de sa communauté d'appartenance, le prénom d'un proche, son petit surnom, etc. Nous retrouvons également dans les pseudonymes créés, la coexistence de deux prénoms différents. L'un des prénoms (ex. mis en italique) dans certains cas correspond à une prénomination usuelle différente de celle qui est inscrite dans les registres de l'État civil tout comme : Hamza *Oussama*, Mohamed *Amin*, Karim *Abdou, Samir* Lounnas, *Mina* Oumeima, *Rosa* Wafa. En effet, ces usagers déclarent avoir deux prénoms, ils affirment avoir adjoint au prénom officiel, un autre prénom sous lequel ils étaient connus de leurs amis et de leur famille dans la vie courante.

BDD-A32126 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 13:52:26 UTC)

La prénomination usuelle s'ajoute et s'associe donc, ici, à la prénomination civile et officielle, ou inversement.

1.2. La mise en mot de l'identité affective

Le sujet-utilisateur choisit le plus souvent un nom qui le met en valeur. Opter pour un bon identifiant, revient à redorer son profil et renforcer son identité et le choix doit être fait avec discernement. Pour certains internautes, qui sont en quête de nouvelles rencontres et amitiés qu'elle soit vraie ou virtuelle, leur nom doit être accrocheur, phatique et devrait attirer les autres membres de la communauté internaute visée. Certains se penchent vers la simplicité d'autres se tournent vers une nomination plus consistante empreinte d'étrangéité. Une partie des sujets- utilisateurs algériens optaient plutôt pour un pseudonyme simple, un sobriquet qui met en évidence une des caractéristiques qui leur est propre. Le surnom ainsi que les structures hypocoristiques à valeur affective créées exclusivement sur le dispositif sociotechnique sont clairement décelables. On cite : Billale *Billou*, Fouad *Fou Fou*, Mariem *Maryouma* (diminutif de Meriem), Aymen *Esanfour* (équivalent français de *Schtroumpf* qui signifie « un garçon plus petit et mince et qui dénote l'habilité »). Nous citons également les hypocoristiques : Sâïd *Pãpinø*, *Zak ZoUk, Amou Na, Mal Oka, Man Ilita, Mæ Nøū, Mou Mou, Fou Fou, Zé La, Sou Ma, Si Mou, Mou Mouh, Di Dou, Zā Zã, Zi Ko, Mį Čhœ, Mï Nôû, Rï CøÕs, Šï Mø, Pîs Ščõ, Pàçhî Ćhî, Pį Pø, Çhãm So, Môú Śśå, Mì Ńou, Sî Døů, Sëî Føü, Ķï Mö.*L'on retrouve dans la sphère virtuelle de petits surnoms qui existent hors-ligne, c'est-à-dire en dehors de la société d'internautes comme : *Møų Mõh (hypocoristique de Mohamed), Køü Køü (de Kousseila), Jî Ğø (de Jugurtha), Mãnì Içh, Zï Nø (Zindine), Mou Mouh (Mouhamed), Bi Li, BI Li (alt. de. Billy surnom usuel attribué par l'entourage du sujet), Fœű Fœű (diminutif de Fouad), Tčh Ïkö, Kri Mōù (hypocoristique de Karim)*.

Nous constatons encore que les surnoms et hypocoristiques s'adjoignent à l'un des constituants de l'identité civile du sujet utilisateur qui est le prénom. « […] le surnom est directement accolé à l'état civil. Le pseudonyme perd de ce fait sa fonction de protection de l'identité réelle. On peut le considérer comme un supplément de sens […] » (Emérit, 2014). Nous suggérons que le surnom est cette part d'identité indissociable de l'univers affectif et intime de son porteur. Le surnom est parfois le seul élément (auto-caractérisant/définitoire) qui permet d'identifier d'une manière précise un individu au sein du groupe auquel il appartient au point de devenir l'identité intrinsèque qui supplante l'état civil ou l'un de ses composants.

1.3. L'expression et la mise en mot de l'identité ethnique

L'ethnonyme est très présent dans la construction de l'identité pseudonyme du sujet-utilisateur. Ainsi, nous décelons la prépondérance de la désignation relative à l'ethnicité. L'ethnonyme se superpose, ici, au nom patronymique puisqu'il le désigne d'une manière directe, ainsi l'ethnonyme *Kabyle* par exemple comme dans *Massi Kabyle, Nabil Kabyle*, désigne le gentilé et/ou l'ethnonyme en d'autres termes, la personne qui est originaire et/ou habitant de ce lieu « La Kabylie ». Nous avons décelé d'autres ethnonymes comme forme autonominative simple en ligne *Bÿ Lkã*, et *Çh Ïñ Wį, Čhâ Wïï, Chë Nwî* (ce dernier revient 7 fois). Nous relevons également d'autres identités pseudonymiques où l'on perçoit d'une manière notable l'élément désignant l'appartenance communautaire de l'internaute : Fares *Chawi* Batna, Massi Bellili *Amazigh*, Lamir Baziz *Chawi*, Sãïd Bøüdjøû *Ãmäzïɣ*, Tarek Mansouri *Chawi*, Sillas Yunzas *Kabyle.* L'ethnonyme en vérité dévoile l'identité

BDD-A32126 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 13:52:26 UTC)

personnelle et renvoie aux lointaines origines de l'internaute algérien. Cette catégorie de pseudonymes désignant ou se référant à l'identité ethnique est très en vogue chez la communauté Berbère de l'Algérie. Le pseudonyme permet alors l'expression et l'affirmation de cette identité longtemps minorisée et méprisée. À ce titre, nous citons :Je Suis *Algerien* (avec 2 occurrences), Jë Sûîs *Kãbÿlê* (avec 8 occurrences), Corbeau *Kabyle*, Jē Sùís *Amāzïghè (avec 3 occurrences)*, Réfugié *Amazigh*, Lee Roi *Numide*, *Kabyle Chrétien* ; Aqchiche *Akbayli* « Homme Kabyle », Nak D*hamazigh* « Je suis Amazighe », Nek *Daqvayli* « Je suis Kabyle », Iflis *Aqvayli* « Homme d'iflisen Kabyle », Yalis *N'tmazight*, « fille de la femme Amazigh » *Akvayli* Thileli « Kabyle Libre », Nekk *D'aqevayeli* « Je suis Kabyle » (avec 2 fréquence)*, Taqvaylit* Tilellit « Une Kabyle Libre », Mis *Umazigh* « Fils de l'homme Amazigh », Amaɣnas *AQbayli* « Militant Kabyle », Ameghnas *NTeqvaylit* « Militant de la Kabylie ».

1.1. L'expression et la mise en mot de l'identité et l'appartenance géographique

Les pseudonymes contenant entièrement ou partiellement des noms de lieux et les pseudonymes relatifs aux lieux d'habitats (les gentilés) dévoilent ici l'identité du sujet. Les internautes usent des noms qui indiquent leur appartenance à une ville, un lieu de naissance : *Madrid Madrid, Tizi Ouzou, Ighzer Ouftis, Mïlanö Mïlanö, Tizi-Ouzou Djurdjura, Bani Ould Lahoucine, Annaba Islem, Mađriđ Ñabil, Algérie Karim, Amazigh Vgayeth, Ath Aissi Adjiba.* Le gentilé, comme nous l'avons énoncé supra, est adjoint quelques fois au composant de base du pseudonyme. Ce noyau de base est le plus souvent le nom personnel du sujet-utilisateur. Le gentilé tel que nous l'avons vu également est mis en avant en le substituant au nom patronymique. Le recours au gentilé est sans doute un moyen pour l'usager d'exprimer son identité territoriale. Nous citons les pseudonymes : Adem *Annabi,* Hamza *Annabi,* Aymen *Ânnàbî,* Redha *Annabi,* Ãmär *Âñãbï,* Mahdi *Aññãbî,* Yacine *Annabi,* Yacin *Annabi,* Achraf *Annabi,* Bilal *Cataloni,* Fouzi *Chawi,* Nœüh *Çhãwï,* Mahdi *Chinwi,* Abdou *Chinwi,* Nazime *Harachi,* Bilal *Harachi,* Sofiane *Harachi,* Benyoub *Lbjaoui,* Yacine *Bejaoui,* Amel *Tabjawit* « Amel la Bougiote » *,* Zakaria *Tlemçani,* Touha *Algérien ;* Ghilas *Messaili,* Moh*Skikdi,* Sousou *Algeroise,* Kikou *Parisian*, Moha *Jijli,* Mobiste *Cataloni, Hrächï* Hïchãm*, Harachi Harachi, Hãrächï Hãrach̓ĺ, Harachi* Usmh*, Harachi* Oussama*,* Đĵøžéf *Håřäćhï,* Jack Emilson *Parisen, Äñńàbî* Lê Ŕøî*, Ťörķi* Ķïnġ*,* Samiro Allto *Parisien,* Ÿâsîn *PãrīSïén,* Ãmïr *Pårìsîën.*

À l'issu des exemples présentés plus haut, l'affirmation identitaire et culturelle de soi s'effectue dans ce cas par l'annexion au pseudonyme d'éléments qui renvoient à l'appartenance ethnique et au lieu géographique du sujet. Ces référents qui s'ajoutent au pseudonyme ou à l'état civil ne font que renforcer cette identité, qui à première vue véhicule peu d'information sur son porteur car ils ont une influence cruciale sur la compréhension de l'identité mise en avant par le sujet internaute. Donc le recours aux noms géographiques (les gentilés et les toponymes) et aux ethnonymes comme pseudonymes relate, d'une façon globale, un fort sentiment d'exprimer son appartenance communautaire, culturelle et territoriale car pour Akin. S. (1999 : 35), « l'acte de autodénomination constitue ainsi une affirmation identitaire intrinsèque. Lieu d'affirmation identitaire, [l'autonomination] est […] soumise à des contraintes, obéit à des règles sociales et culturelles ».

BDD-A32126 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 13:52:26 UTC)

3. Le pseudonyme : un nom-virtuel qui dit comment on est

Tout comme dans l'activité artistique et littéraire, les pseudonymes dans les environnements numériques ne sont pas pris ou créés fortuitement, ils nous apprennent tout de même quelque chose de fort intéressant au sujet de leur porteur. De surcroît, les internautes algériens ont recours à certains pseudonymes qui disent, parfois explicitement ou indirectement, comment ils sont en se référant soit à leurs caractéristiques physiques et morales (psychologiques) soit à des référents exprimant leur désirs, goûts ou traumatismes. Des formes d'auto-nomination qualificatifs se présentent généralement sous le schéma syntaxique [Prénom + qualificatif/auto-caractérisant] comme dans les pseudonymes « Minour *Le Bon Vivant, Mîssilia La Fleür* ». L'usage des structures polylexicales et phrastiques peut aider aussi à saisir certaines bribes d'identité du sujet qui y recours par exemple *EL Meryoul*, *Mahboul Toujour*, *Chynwy Mahbwl, Al Mœutœmarîdæ*, etc. Il y a parfois des pseudonymes à travers lesquels l'usager fustige une de ses vertus : *Hanan Lmarribiya*, par exemple met en valeur sa bonne éducation par le recours au qualificatif *Lmarribiya*. D'autres se reconnaissent grâce à leur caractère litigieux, acariâtre et querelleur Bîlâlø *Mochakis,* Bilal *Mochakis,* Wálid *Møchakisè.* Àđél *Śtikàgé,* Farid *la Classe*, Abdou *La Classe*, Zizo *Laklas (déf. La calasse)* qui se voient trop classe, et se prennent pour de vrais gentlemen.

3.1. L'expression et la mise en mot d'un soi corporel

Tout comme les surnoms et les structures hypocoristiques, les pseudonymes révèlent des particularités en rapport à un trait saillant de la personne qui se nomme comme les particularités physiques : ceux qui ont trait à la corpulence et à l'allure comme la beauté – Nana *Bella* « Nana ou la nana la belle », Najou *Beautè.* La couleur de la peau comme dans : Wissam Ssissa *La Blonde,* Micha *La Burnette, BLackø BLackø* « Noire Noire », *Thē Blāck* « Le noir », Mouh *Blanc*, ou encore Fayçal *Ange Blanc* qui se laisse emporter dans le royaume des cieux et des anges blancs en s'adossant des qualités angéliques. La couleur des yeux comme l'illustre clairement ce pseudonyme : Molat *Les Yeux Vert* (de l'arabe qui veut dire « la fille aux yeux verts/ la propriétaire des yeux verts »). La solitude est clairement exprimée par exemple *SoLo SoLo* « seule seule ». La taille et la beauté sont également visibles dans le mot *Sanfour* « Shetromphe » rattaché au prénom, comme dansCharaf *Sanfour*, Lamyae *Sanfora* ou Aymen *Esanfour.* Les pseudonymes Abdou *Djaponi*, Bilal *Japoni*, quant à eux, exhibent un de leurs traits exceptionnels, qui renvoie à un des faciès asiatiques, particulièrement le japonais. Ces pseudonymes auto-caractérisants sont comme,

> […] des repères cognitifs qui nous aident à nous faire une idée des caractéristiques physiques de nos interlocuteurs en ligne. Elles fournissent, sinon une description fiable de l'apparence des personnes qu'ils représentent, du moins des indications parfois précises sur leur sensibilité et leur comportement. (Casilli, 2012).

3.2. L'expression et la mise en mot des traits moraux

Les pseudonymes, de par leur caractère cryptonymique et mystificatoire, constituent parfois un miroir, où l'on décèle le reflet des mentalités et des valeurs personnelles de leurs porteurs. De surcroît, les sujets-utilisateurs choisissent plus souvent des noms qui les mettent en valeur. D'autres usagers optent pour des pseudonymes péjoratifs ou pour des

BDD-A32126 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 13:52:26 UTC)

qualificatifs auto-dénigrants : « la folie » comme dans *Mhbola Mahbola* « la folle la folle », *Łmá Ĥbòøłâ* « la folle », *Æl Mājñøön* « le fou », Tchïköű *Mahboul* « Tchïköű *le fou* », Chynwy *Mahbwl* « Chynwy le fou », *Çrëzÿ* Bøy « Le garçon fou », Chïnwiyïa *Mãhbøülã* «Chïnwiyïa la folle », Maryoula *Mohboula*, *Mahboul* Toujour « Toujours *fou* ». Nous constatons par ailleurs que le caractère obscène est également mis en avant : *Mouvais Garçon,* Hâmîd *Bãđ Bøy* « Hamid le mauvais garçon », Gũỹ *Bãđ* « homme mauvais ou le mauvais homme », *Al Mœutæmarîdæ* (la rebelle). Le côté diabolique et la nervosité du sujet-internaute sont décelables aussi en recourant au pseudonyme *Êl Dïablô* (de l'espagnole signifiant *Le diable*), *L'homme Nerveux*. Un autre usager exalte son côté romantique Sidou *Remantique.* Un autre s'affirme par sa gentillesse et tendresse *Gentil* Garçon*, Tendresse Tendresse*, Põülõü *Gëntïl*, *Bêst* Bôy (le bon garçon). La solitude et le célibat sont également mis en avant à travers les pseudonymes *Je Suis Soliter, SöLø* Ãntīkę*, SøLõ SöLò*, Mø Møh *Soliter*, À Y'ou B *Célibataire* (forme altérée de *Ayoub Célibataire*).Certains sujets-utilisateurs clament leur espoir et optimisme dans la vie Menad *Optimiste,* Sofiane *L'éspoir,* Rãnîã *Êspöîr, L'optimiste Fille*. L'expression de soi est aussi affichée à travers le pseudonyme et ce en affirmant sa situation actuelle : *Tout Va Bien, Thę Lõst* Bõÿs(le garçon perdu). D'autres pseudonymes ou une partie d'eux nous disent tout bonnement sur les personnes qui les adoptent, nous citons les pseudonymes : *EL Meryoul*, une autonomination prise dans le lexique courant de l'arabe algérien désignant un homme amoureux de la vie, des plaisirs, et de l'épicurisme insouciant. *Êl Mãztøül,* pseudonyme qui désigne le fumeur constant de thé. Un autre pseudonyme *Coeur Blanc* (traduction littérale de l'expression arabe *Guelb Byadh*) fait référence à la pureté de l'âme du sujet-internaute. En complément à ces précédents exemples qui livrent une représentation des traits de personnalité plus précise de l'internaute, nous invoquons le pseudonyme Chinwi *Khalwi,* une autonomination qui combine ethnonyme et nom définitoire mettant en valeur son identité ethnique « *Chinwi »* (une personne qui descend de la tribu des « Chenoui » et le lexème d'origine arabe *Khalwi* (désigne une personne qui aime vivre et profiter des plaisirs de la vie). Quant aux derniers pseudonymes : Lounes *Lehna Thalwithe,* révèle que le sujet-utilisateur vit en sérénité et en paix intérieure et Nïssøü *Sēnføûr* (*sanfour* renvoie à la taille et au caractère habile de celui qui en fait usage).

3.3. L'expression et la mise en mot de l'état d'esprit, des désirs et traumatismes

Quelques fois, les sujets-utilisateurs usent des pseudonymes pour se mettre en valeur, d'autres usent du pseudonyme, notamment, pour exprimer parfois des désirs et des aspirations :*J'aime Ma Mère***,** *J'aime Ma Kabyle, CHercheur De Bonheur, Vive La Liberté, Savoir M'épanouit, Enseignante Ambitieuse, Mimiya C'est Ma Vie* «Ma mère c'est ma vie», *Jskïst Júsqū'à Lå Mørt, Jê Suïs Fïër, Mes Parents Ma Vie, Pás Đò Qoñfiančě (pas de confiance), Päs Dę Cøūnfiånc* «pas de confiance». D'autres ont recours à certaines références pseudonymiques pour exprimer des maux et amertumes qui touchent à leur vie privée. De ce fait, on voit à travers les pseudonymes l'expression de la douleur et du malaise existentiel comme dans *Mort Dans La Vie ; Šuiş Môrt.* La tristesse est clairement évoquée dans le pseudonyme Ghani *Triste.* Il en est de même pour la noirceur et l'attribut ténébreux enrecourant à l'adjectif « noir » comme dans les pseudonymes *: Sucre Noir, Flach Noir, Rose Noire, Ël Kóuchmar* « le cauchemar », qui dénotent les moments difficiles de la vie de celui qui y fait recours. On y décèle entre autres l'expression de la mal chance et du ras-le-bol : *Anagh Iyiga Arayiw* « Mon chance m'a abandonné », *Yir*

BDD-A32126 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 13:52:26 UTC)

Dunith «Mauvaise vie» LäVïdæ Mïrëdæ «la vie de merde», *Tarwi* Lhala «tout est chamboulé». On voit l'expression de la pauvreté dans le pseudonyme *Je Suis Pauvre.*

De par tous ces exemples, nous constatons que les pseudonymes traduisent la psychologie et révèlent les mentalités de l'internaute. Ce dernier « choisit plutôt un pseudonyme définissant au mieux sa personnalité propre telle qu'elle est perçue, afin de la renforcer encore si possible » (Fehlmann, 2010). Les pseudonymes auto-caractérisants peuvent être rapprochés avec les surnoms et sobriquets dans la mesure où ils mettent en évidence les particularités saillantes de l'internaute. Cette activité d'autonomination dans ce cas-là ne s'éloigne guère de la pratique traditionnelle de la surnomination. La seule différence entre ces deux nominations est que le premier est auto-choisi et le second, c'est-à-dire le surnom, est plus souvent endossé par l'entourage social. C'est ce que stipule, à ce titre, Fehlmann (2010) :

> le pseudonyme définitoire, […] relève de ce que Cardona (1976 : 140-141) met au compte des sobriquets, surnom que le groupe attribue à un individu en référence, entre autres, à des caractéristiques qui lui sont spécifiques. La particularité du surnom, ici, réside en ce qu'il est auto-attribué par son porteur, dans un but définitoire, justement, qui devrait permettre au groupe (ici la communauté des internautes) d'embrasser quasi instantanément la personnalité de son porteur.

4. Le pseudonyme : un nom-virtuel qui dit ce que l'on est

4.1. L'expression de l'identité socioprofessionnelle

Il peut se trouver dans certains des pseudonymes des sujets-utilisateurs recensés ; des éléments qui appartiennent à l'univers sociétal de l'internaute. Certains référents socio-identitaires sont nettement perceptibles à travers le pseudonyme. Le nom de métier, dans ce cas, est formellement révélé : Hmida *Topographe*, Hamza *Cuisinier*, Wissal *Enseignante*, Laaziz *Chanteur*, Layachi *Coiffur*, Djeloul *Chanteur*, Soraya *Artisanat*, Zeyneb *Enseignante*, Ghanou *Chanteur*, Saleh *Cuisinier*, Takfa *Chanteur*, Samir *Coiffeur*, Rayan le *Judokas*, Sybelia *Auteure*, Sofiane *Chercheur.* Les exemples que nous avons énoncés plus haut mettent en exergue une partie de l'identité civile, c'est-à-dire le prénom corrélé à l'identité professionnelle de l'internaute. Sur les 40 pseudonymes contenant un nom de métier, le vocable *chanteur* revient 22 fois, cuisinier 5 fois, *enseignant (e)* 4 fois et, enfin, *coiffeur* 3 fois seulement.

4.2. L'expression de la réalité quotidienne

La création onomastique en effet ne peut s'éloigner de l'univers social et de l'imaginaire du sujet-utilisateur algérien. Dans cet ordre d'idées, certains des pseudonymes recensés, sont des composés qui renvoient à une discipline sportive très suivie, le football. La plupart de ces noms que l'on ajoute au prénom désignent les noms de clubs de football local : « *Hëçïńè Uśmā, Faycel Usma, Abduo Mca, Yacine Jsk, Aziz Mca, Idir Jsk, Alaà Usma, Čhàbànè Jsk, Mehamade Csc ; Boualam Jsk, Yazid Mca, Amin Mca, Hamza Usma, Hafîdh Usma, Halim Mca, Achour Jsk, Ÿøüčėf Mcã, Hamza Usma, Amine Mob, Saif Mca, Îšlâm Jšk, Abdo Csc, Zinou Usma, Ãlâä Mčå, Marzouk Jsk, Áýmêñ Ůšmæ, Måhdï Jsk, Hamza Usma, Walid Jsmb, Farouk Usma, Môunïr Üsã, Alyajisi Abdelhak UsMa»*.

Nous avons énuméré d'autres formes autonominatives qui font référence aux clubs de football internationaux. Ces derniers, comme le montrent les exemples ci-dessous, sont accolés aux prénoms : Badro *Madrid,* Walid *Madrid,* Faouzi *Milano,* Fouad *Madrid,*

BDD-A32126 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 13:52:26 UTC)

Äbdøü *Mïlänø,* Ânes *Madrid,* Akram *Milänø,* Zouhir *Milano,* Ráyán *Myilánô,* Hani *Madrid,* Fellah *Madrid,* Wassim *Milan,* Ãbdø *Mâdrìd,* Tarak *Millan,* Kärïmo *MíLänø,* Ahmed *Mi Lano,* Hamden *Milano,* Menaouer *Madrid,* Fåtãh *Màdrïd,* Farinas *Madrid,* Omar *Barcalon,* Smail *Milano,* Mustapha *Barcelona,* Marwan *Mïlâñø,* Ømär *Mädrịd,* Mässi *Madrid.* Oualid Mouloud *Madrid,* Gostavo *Milano,* BÍĤ *Mãdrïd.*

Nous décelons également d'autres constituants des pseudonymes renvoyant aux noms de clubs locaux et internationaux : Fethi *Usma Milan*, Mouh *Usma Milano.* Nous avons énuméré certaines constructions dérivées à base d'acronymes relatifs aux équipes de football : Jimy *Jsk**iste***, Ãndrîã *Úsm**ïstè***, Pèdro *Madrïd**ïste***, *Üsm**ïstè** *Ūsm**ịstē***, *Jsk**iste***Soufian, *L'üsm **Ïstë*** Yåsşęr, *Usm**iste*** Sidou, *Jsk**ïstë** Jsk**ïstë**.*

Nous supposons que les pseudonymes ou une partie d'eux formés à partir d'un acronyme *Y-suffixe* porte le sens de «supporter/fan de Y», où Y comme dans *Jsk**ïstë** Jsk**ïstë*** est une tournure obtenu des initiales de « Jeunesse Sportive de Kabylie » ou le gentilé/toponyme *Y-suf* porte le sens de «supporter ou fan de Y qui est la Jsk».

5. La présentation de soi à travers l'appropriation dénominative

Le sujet-utilisateur s'approprie quelquefois des noms qui sont autres que les siens. Ces noms sont dans la majorité des cas des dénominations prestigieuses qui sont de l'ordre du « populaire ». Les noms de marques sont cet effet des sources d'inspiration dans la création des pseudonymes. De ce fait, nous citons à titre d'exemples, des noms renvoyant aux noms de marques de voitures et de motos comme dénomination complémentaire au prénom: Mohamed *Ibiza,* Faiz *Yamaha,* Amine *Polo,* Samir *Polo.* Nous décelons des noms de café : Fathi *Kapachino,* des noms de marques de vins et boissons alcoolisées de renommé *:* Momoh *Samba,* Hãmzå *Jäčk Dãnïęls, Jack Dãnäïêl*, *Jak Danyal*. Nom d'opérateur de téléphonie mobile :Karim *Ooredoo,* le choix de ce nom à la place du patronyme s'explique par le fait que celui-ci désigne l'opérateur pour lequel le sujet-internaute travaille. En outre, nous notons la récurrence dans certaines constructions des identités pseudonymes du même nom de marque de vêtements française, *Lacoste* en l'occurrence : Tarek *Lacoste,* Malik *Lacoste,* AbDou *LacosTe,* Hicham *La Coste,* Fadi *LA Coste.* La redondance et le recours massif à ce nom de marque se justifie par le fait que cette dénomination prestigieuse est ancrée dans la culture vestimentaire de la majorité des jeunes issues des quartiers algérois.

Nous retrouvons également des pseudonymes qui contiennent entièrement ou partiellement des noms qui renvoient d'une certaine façon à des personnages très connus dits « populaire ». Nous estimons que « les célébrités forment en effet une nouvelle classe sociale dont la frontière avec le reste de la population est tracée au moyen d'un jeu distinctif subtil reposant sur des modes d'appellation différenciés » (Heinich, 2012 : 55-56). Des noms qui continuent de bercer l'imaginaire de jeunes comme ceux des super héros de mangas japonais à l'instar du manga culte *Naruto Shippuden* quel'on retrouve dans les pseudonymes : « Mohamed *Shippuden*, Rafik *Shippuden*, Rachidou *Shippuden* ». Nous retrouvons également des pseudonymes en lien avec la série HunterXHunter : *Hisoka, PiKá TchØü*. Ces noms de personnages de B-D japonaises tel *Shippuden* ne sont reconnaissables que par un public qui suit l'univers du manga « les jeunes en particulier ». A côté de ces noms fantaisistes propres à l'univers digital et du manga animé, le centre d'intérêts de certains sujets utilisateurs se dévoile par l'adjonction à leurs prénoms de désignations étrangères qui font indubitablement référence à l'univers footballistique. Parmi les noms qui désignent des footballeurs internationaux qui jouent dans des grands clubs, nous citons

BDD-A32126 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 13:52:26 UTC)

les pseudonymes : *Râ Møs* (Forme disloquée de *Ramos*, un joueur exerçant au Barça, ce nom revient deux fois), *Kava Ñi* (Cavani), *Čöû STä* (Costa), *Nay Mar* (Naymar), *Tér Stëgên* (Marc-André *ter Stegen*), FaRouk *Da SilVa*, Ahmed *da Cilva*. Mãdjïd *Pøgbã.* Ainsi, ce recours aux noms prestigieux plus particulièrement les désignations propres aux célébrités :

> […] devrait idéalement permettre à celui ou celle qui s'en sert de s'approprier les qualités d'une personne admirée via l'utilisation de son nom. Il s'agit souvent de personnages célèbres ou d'artistes contemporains, […] (Fehlmann, 2010).

Nous décelons entre autre des pseudonymes qui mettent en évidence l'admiration que les sujets-utilisateurs portent envers certaines figures politiques à l'instar de : *Tchi Kivara, Colo Mbo, Éscô Bâr, Che Gue Vara, Pà Blø, Pæ BLő, Pab Lou, Pã PLö.* Emérit (2014) estime à juste titre que

> Ce recours à la référence [à une célébrité] pour exprimer [une] identité permet de faciliter l'accès à la face mise en valeur dans l'interaction. […] s'attribuer un nom [permet] de récupérer une partie des caractéristiques communément attribuées à un personnage.

En outre aux noms référantà des figures historiques, nous discernons égalementdes pseudonymes puisés à un univers fictif, le monde du cinéma en l'occurrence. Ces pseudonymes que nous venons d'évoquer se réfèrent indubitablement aux noms de personnages de fictions, de films et de bandes animées à l'image de : *WïLÿ WøNkã, Jérome Patrache, Jâmês Bõnde, Davinci Code*, *Lë Jøkēr*. Ainsi, pour Casilli (2015), user des noms :

> Des personnages fictifs, […] servent à exprimer les envies que les utilisateurs associent à leur présence en ligne : nostalgie d'une apparence ou d'un style de vie perdu, mise en scène d'une destinée possible, *desiderata* liées à la mise en scène physique ou sociale.

Enfin, toujours dans l'univers du cinéma, nous retrouvons des pseudonymes faisant référence aux vrais noms d'acteurs de cinéma Hollywoodiens : *Dady Denero, Jhon Royal, Wïll Smith, William Wallace.* Des pseudonymes de nom d'artistes de musique *:* Ôùlįd Èl BâhDjâ, WëLd Êl Bãhjã, Oulide El Bhdja, ØüLîd Lbãhjã, Ŵlìđ Èľ Bàĥđĵa (altération de Ouled EL Bahdja qui est un pseudonyme arabe d'un artiste musicale Algérien signifiant « fils de la joie »). Des noms renvoient aux titres de films et chansons : *Grandcorps Malade, Thë PrîsøNėr, Bleu Diamant, Petit Chaperon Rouge, Brave Hart, Gămə Ønë, Thë Øppręsșęd, Blow Wold, Thē Dēx, AVava Ynu Va*. De par les exemples présentés ci-haut, nous remarquons notablement l'identification des sujets-utilisateurs à des personnages connus et renonce de ce fait « à leur identité déclarative pour se doter d'une image plus valorisante, de leur point de vue. Sont ainsi mises en avant les valeurs du symbolique où un sujet virtualisé va à la rencontre identitaire d'un sujet mythique » (Fewou Ngouloure, 2014)

Conclusion

Il va de soi que se nommer par un tel ou tel autre pseudonyme ne peut être aléatoire, mais c'est plutôt un acte faisant l'objet d'un choix motivé et conscient. En plus de s'intégrer et de s'assigner une place dans la communauté virtuelle, le pseudonyme fait paraître une identité et transmet un message sur le sujet qui y fait recours. Que ce nom choisi soit vrai

BDD-A32126 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 13:52:26 UTC)

ou fantaisiste, il indique toutefois une présence et marque une identité à l'écran. Celle-ci sera corrélée aux autres traces numériques de re/présentations de soi en ligne. Le pseudonyme « n'est toutefois qu'une manifestation de l'intention de présentation de soi qui s'exprime principalement dans la dimension déclarative de l'identité » (Casilli, 2015).

Il en résulte de l'analyse des formes pseudonymiques relevées et des propos recueillis au prés de sujets internautes sur la signification et contexte du choix des noms qu'ils ont adoptés, que le pseudonyme est, dans ce cas, un procédé, un moyen pour exprimer des choses de la vie qui existent et qui ont émergé dans l'environnement social du sujet-internaute loin de la sociabilité sur Internet. Ainsi,« [l]e fait que le nom serve très souvent à dire qui l'on est – ou, plus fondamentalement, que l'on est – entraîne à le considérer comme un élément de la stratégie de présentation de soi» (Chaté, 2003). Par ailleurs, le pseudonyme est une nomination, bien qu'elle occulte l'état civil, participe à la mise en scène de quelques bribes de l'identité du sujet internaute et ce à travers la mise en mots de l'origine ethnique, une partie de l'état civil, le métier, le lieu d'habitat. De plus, cette description confirme que le pseudonyme est révélateur des singularités et particularités subjectives du sujet et par conséquent de l'identité individuelle du sujet-internaute algérien sur le web social. À travers le pseudonyme, nous retrouvons l'expression du désir, de l'affect et du traumatisme du sujet. La mise en valeur de soi et l'auto-dévaluation ou le dénigrement sont également décelables dans les formes autonominatives des sujets utilisateurs algériens. L'étude des pseudonymes dans les environnements numériques est de ce fait enthousiasmante parce qu'elle montre dans les mêmes formes auto-nominatives un brassage de dénominations différentes puisées dans le riche répertoire de noms de famille du sujet-utilisateur ou de leurs proches. L'appropriation des noms de proches montre à priori la vivacité des liens familiaux et le fait de s'auto-attribuer leurs noms peut être une marque de communion envers eux.

Le pseudonyme est une auto-nomination fort intéressante en ce qu'elle contribue à mettre en scène des fragments d'une identité individuelle propre au sujet-internaute algérien, qui, dans certains cas, ne relève que de la sphère intimiste du sujet qui y fait usage. On voit ici que les référents identitaires comme ceux liés à l'appartenance ethnique sont d'un côté exhibés parce qu'il y a un fort sentiment de s'identifier comme tel et se différencier des autres membres de la communauté d'internautes. De l'autre côté, l'expression d'une appartenance à une ethnie, à un groupe suit une logique d'affirmation identitaire.

In fine, cette étude a montré que, *primo*, se nommer, dans ce cas, revient principalement à se concéder une place dans la communauté d'internautes. *Secundo,* que les pseudonymes ne sont pas insignifiants pour autant, mais révèlent quelquefois aux autres sujets-internautes la véritable nature de leur porteur et informent la communauté de ce qu'ils sont et /comment ils sont en réalité sans décliner une identité civile. *Tertio*, cette réflexion nous a démontré que l'identité pseudonyme du sujet internaute s'inscrit dans un socle auto-dénominatif riche et complexe se situant à l'intersection de l'identité sociale intime et de la sociabilité virtuelle extime. Dans cet ordre d'idée, la dualité en ligne/hors ligne est difficile à séparer. A ce propos, Chaté souligne l'importance et la complexité de la séparation de l'intime avec le public dans la stratégie d'identification :

> […] la séparation entre l'intime et le public doit être revue : le nom n'est pas le simple étalage de l'intimité que l'on pouvait interpréter au début de [l'étude], ne serait-ce que parce que autour de l'affichage du nom se déroule un jeu de dévoilé-voilé […]Ainsi que l'écrit Jean-Claude Kaufmann, « contrairement à la représentation commune, les limites de l'univers

BDD-A32126 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 13:52:26 UTC)

intime se révèlent complexes, incertaines et fluctuantes lorsqu'elles sont analysées d'un point de vue concret » [Kaufmann, 1996a : 281]. (Chaté, 2003).

Les données de cette étude ont démontré en fin de compte que :

Dans l'ensemble des traces numériques, le pseudonyme ne serait qu'une infime représentation plus ou moins caricaturale, informe d'un «Soi» façonné pour l'autre. C'est un processus de mise en mot d'une identité, d'un vécu, d'un état psychique. Il est de ce fait un procédé auto-nominatif, choisi et fantaisiste qui parle de soi. Une identité de substitution, révélatrice et narratrice de soi. (Bourdache, 2019).

Références bibliographiques

Arezki, A.,2016, « Quelle place pour les minorités dans le discours dominant sur l'identité dans l'espace géopolitique "arabo-musulman" », *Les discours politiques, Regards croisés*(Coord.) par J.Fidel Corcuera, Antonio Gaspar, Mónica Djian, Javier Vicente et Chesús Bernal, Edition L'Harmattan, Collection Questions contemporaines, Paris, p. 259-267

Besnard, Ph., 1979, « Pour une étude empirique du phénomène de mode dans la consommation des biens symboliques : le cas des prénoms », *Archives européennes de sociologie*, Volume 20, Issue 2, p. 343–351

Besson, F., 2018. « Vu du Moyen Âge : Quand les Kévin s'appelaient Jean, ou ce que nos prénoms disent de nous ». *The conversation [en ligne]* https://theconversation.com/vu-du-moyen-age-quand-les-kevin-sappelaient-jean-ou-ce-que-nos-prenoms-disent-de-nous-96580

Bourdache, A., 2018, « Esquisse d'une description linguistique des procédés auto-nominatifs dans les écosystèmes numériques : cas de Facebook », *Cahiers de Langue et de Littérature*, n°13, p. 26-39, doi :https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02907307/document

Bourdache, A., 2019, « Identité pseudonyme en ligne » », *Discours, Langue et Société* [carnet de recherche] doi : https://lesms.hypotheses.org/173 (Consulté le 25 avril 2019)

Casilli, A., 2012, « Être présent en ligne : culture et structure des réseaux sociaux d'Internet », *Idées économiques et sociales*, Réseau Canopé, 169 (1), p.16-29 https://hal.archivesouvertes.fr/file/index/docid/741171/filename/CASILLI_EI_tre_preI_sent_en_ligne_preprint.pdf

Chaté, H., 2003, « Les noms de maisons, fragments d'un discours sur soi ? », *Presses Universitaires de France | « Ethnologie française »*, 2003/3 Vol. 33 | p. 483-491

Emérit, L., 2014, « Vers une typologie des pseudonymes sur Facebook », Dans Premier Colloque IMPEC : *Interactions Multimodales Par Ecran,* Lyon, p. 93- 103

Fahlmann, M., 2010, « De la valeur magique du pseudonyme sur internet », *Nouvelle revue d'onomastique*, n°52, pp. 263-275 doi : https ://doi.org/10.3406/onoma.2010.1547 (Consulté le 11 avril 2020)

Fewou Ngouloure, J-P., 2014, « Les réseaux sociaux et les formes de médiation identitaire », Dans Premier Colloque IMPEC : Interactions Multimodales Par Ecran, Lyon, p. 104- 1022

Heinich, N., 2012, *De la visibilité. Excellence et singularité en régime médiatique*, Paris, Gallimard

Martin, M., 2006, *Le pseudonyme sur Internet, une nomination située au carrefour de l'anonymat et de la sphère privée*, Paris, l'Harmattan.

Martin, M., 2012, *Se nommer pour exister. L'exemple du pseudonyme sur l'internet*, Paris, l'Harmattan.

Merklé, P., 2004, *Sociologie des réseaux sociaux*, Paris, Éd. La Découverte, coll. Repères, 128 p.

Pauchant, L., 2011, « Le pseudo, un signe de vous », *Le Point* [en ligne] https://www.lepoint.fr/debats/le-pseudo-un-signe-de-vous-06-01-2011-127487_2.php (consulté le 22 avril 2020)

Pailler, F., and Casilli, A., 2015, « S'inscrire en faux », *Communication*, vol. 33/2 | 2015, https://journals.openedition.org/communication/5986#bodyftn3 (consulté le 25 mai 2020)

BDD-A32126 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 13:52:26 UTC)

Paveau, M.-A., 2008, « Le toponyme, désignateur souple et organisateur mémoriel. L'exemple du nom de bataille, Mots », *Les langages du politique*, 86 | 2008, mis en ligne le 30 mars 2010, http://mots.revues.org/13102
Perea, F., 2010, « L'identité numérique : de la cité à l'écran. Quelques aspects de la représentation de soi dans l'espace numérique », *Les Enjeux de l'information et de la communication*,2010/1 (Volume 2010), pp. 144-159, [en ligne] https://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2010-1-page-144.htm (consulté le 11 avril 2019).
Pélissier, M., 2016 « La construction d'une identité numérique professionnelle chez les « digital natives » : fiction ou réalité ? », *tic&société,*Vol. 10, N° 2-3 | 2ème semestre 2016 - 1er semestre 2017 : Spécial varia, p. 71-97 https://journals.openedition.org/ticetsociete/2077#quotation (Consulté le 12 avril 2020)
Yermeche, O., Benramdane, F., 2020, « L'Algérie et ses noms propres », *Insaniyat,* appel à contribution coordonné par Ouerdia SADAT YERMECHE et Farid BENRAMDANE https://insaniyat.crasc.dz/index.php/fr/insaniyat/appels-%C3%A0-contribution/2100-l-alg%C3%A9rie-et-ses-noms-propres-date-limite-de-l%E2%80%99envoi-1er-septembre-2020
(Consulté le 12 mai 2020)

Achour BOURDACHE est Doctorant en Sciences du langage au département de français à l'université Abderrahmane Mira de Bejaia, Algérie. Il est membre du laboratoire de recherches LESMS (Les Langues Étrangères de Spécialitéen Milieux Socioprofessionnels : préparation à la professionnalisation), université de Bejaia. Il est également rédacteur en chef de « Discours, langue et société », carnet de recherche sur hypothèses, OpenEdition (https://lesms.hypotheses.org/). Ses travaux de recherche s'inscrivent dans le cadre des études onomastiques et sociolinguistiques en contexte Algérien. Il travaille essentiellement dans le cadre de sa thèse de doctorat sur la construction et dynamique de l'identité pseudonyme du sujet-utilisateur algérien dans les environnements numériques natifs.

Soufiane LANSEUR est professeur de l'enseignement supérieur en sciences du langage, membre du Laboratoire LESMS. Il occupe actuellement le poste de professeur à l'Université de Béjaia- Algérie. Ses domaines de recherche sont l'analyse du discours, la sémantique, la lexicologie et la néologie en français. Il est l'auteur d'une vingtaine de publications.

BDD-A32126 © 2020 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 13:52:26 UTC)